



ALAIN FAUCOUP

L'Oublié de Marie-Galante

Éditions du Mot Passant



Alain Faucoup qui en tant qu'éditeur a publié une série de beaux livres régionaux, décide à l'heure de la retraite de prendre la plume. Après un premier roman « L'enfant des Sixties » voici « L'Oublié de Marie-Galante ».

1823. Louis XVIII prépare la campagne d'Espagne « *dans les bottes de Napoléon* » pendant qu'au cœur du Livradois, au pays des moulins à papier et des maîtres couteliers, la famille Vodable vit sa vie de paysans à l'ancienne. Ils labourent, sèment, plantent, élèvent quelques vaches qu'ils attellent aux chars à foin, font leur pain, leur charbon de bois, battent le blé au fléau, et transforment une fois l'an un cochon en saucissons, boudins, pâtés, jambons et « fricaude » pour les voisins. Pierre, le fils aîné, a échappé à la conscription en tirant un bon numéro et voit la vie en rose, par contre Annet 19 ans attend sa convocation et sait, s'il n'a pas la chance de son frère, qu'il sera bon pour six

ans à crapahuter Dieu sait où avec la crainte de se trouver en première ligne dans un conflit pourri dont la France de Louis XVIII comme avant lui celle du petit Caporal a le secret.

Et personne n'ignore- même au fin fond de l'Auvergne - qu'après une si longue période à l'autre bout du monde il est difficile de renouer avec la vie civile, et que si, avant de partir, vous aviez une petite amie à qui vous aviez promis le mariage, il y a toutes les chances qu'au retour vous la trouviez entre les bras d'un autre.

Et c'est là tout le problème d'Annet, amoureux fou de Victorine. La donzelle aura-t-elle la constance et le pouvoir de l'attendre alors que chacun sait que son père, garde champêtre, n'aura d'autre projet que de la marier à un fonctionnaire. Il aura six ans pour y parvenir et comme dit la mère « *si c'est la décision de ton père, il faudra t'y conformer.* »

À la conscription Annet tire un mauvais numéro, le 24. Versé dans l'Infanterie de Marine et déguisé en fantassin de la marine Royale, lui qui ne sait pas nager et n'a aucune idée de ce que peut être un océan « *ça ressemble à quoi un océan ?* » apprend qu'il va embarquer sur un trois-mâts de 70 mètres de long « *Soldats ! Vous allez embarquer sur la Divine.* » Pour aller où ? « *A la Guadeloupe* » « *tu sais où c'est la Guadeloupe ?* ». Un mois sur cette Divine où il apprend entre deux vomissements « *qu'on ne part pas pour six ans, mais pour huit* »

Huit ans. Sept et demi exactement. Sept et demi sans nouvelles de celle à qui il rêve jours et nuits. « *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles* », dit le proverbe. Allez savoir.